

TEXTE DE PRESENTATION DU 5 JUILLET

Dans cette conférence, je développerai la question : Pourquoi avons-nous besoin d'innovation monétaire ?

Premièrement, je vais décrire trois idées fausses que partagent la plupart des personnes au sujet de l'argent.

Deuxièmement, j'expliquerai trois conséquences de ces idées fausses, et troisièmement, je proposerai trois solutions possibles en termes d'innovations monétaires.

Qu'est ce que l'argent?

Prenons d'abord les bonnes nouvelles. L'argent est une des inventions les plus ingénieuses de l'humanité. Il aide l'échange des marchandises et des services et surmonte les limitations du troc, créant de ce fait la possibilité de spécialisation, qui est à la base de la civilisation.

Pourquoi alors avons-nous un problème avec l'argent?

Voici les mauvaises nouvelles. Depuis longtemps, la circulation monétaire se fonde sur le paiement d'intérêts. L'intérêt mène à l'intérêt composé. L'intérêt composé mène à la croissance exponentielle. Et la croissance exponentielle ne peut pas être durable. Par conséquent, afin de comprendre comment notre système monétaire agit en machine de destruction invisible depuis son commencement, il est utile de comprendre trois idées fausses que l'on détient au sujet de l'argent, idées malheureusement partagées par la plupart des personnes.

1. Pour comprendre l'idée fausse de la croissance illimitée, que l'argent basé sur l'intérêt peut indéfiniment croître, nous devons comprendre trois différents modèles de croissance.

La Courbe A représente le modèle de croissance physique normal de la nature. Que ce soit des usines ou des animaux, nous croissons assez rapidement pendant les premières parties de nos vies, commençons alors à ralentir, et cessons habituellement de croître physiquement à une taille optimale. La courbe B représente un modèle de croissance linéaire, par exemple, avec davantage de machines on produit davantage de marchandises, plus de charbon produit plus d'énergie, d'etc... Ce modèle de croissance importe peu pour notre analyse.

Il devrait cependant, être évident que sur une planète finie, même ce modèle posera des problèmes à terme.

La courbe C représente la croissance exponentielle, le modèle de croissance le plus important et généralement le moins compris. Elle peut être décrite comme le contraire de la courbe A, parce qu'elle croît très lentement dans le commencement, puis accélère continuellement plus rapidement et croît finalement d'une façon presque verticale. Dans le monde physique, ce modèle de croissance se produit habituellement quand les choses se dérèglent, quand il y a maladie, provoquant souvent à la mort. Le cancer, par exemple, suit un modèle de croissance exponentielle, et, en utilisant cette analogie, les intérêts peuvent être vu comme cancer sur notre système social et économique. Puisque basé sur l'intérêt et l'intérêt composé, notre argent est multiplié par deux à intervalles réguliers, il suit un modèle de croissance exponentielle :

- Avec un intérêt à 3%, il faut 24 ans à une somme pour se doubler
- À 6%, cela prend 12 ans;

- À 12% 6 ans.

Un sou investi à un taux d'intérêt de 5% dans l'an 0, vaudrait 134 milliards de boules d'or du poids de la terre en 1990, au prix de l'or cette année en question, ce qui est une impossibilité pratique.

2. Le Malentendu de la Transparence peut se résumer comme suit: 'Nous payons des Intérêts uniquement quand nous empruntons de l'argent.

La difficulté de comprendre pleinement l'impact du mécanisme des intérêts sur notre système économique provient du fait que la plupart des personnes pensent que tant qu'ils éviteront d'emprunter de l'argent, ils n'auront pas à payer des intérêts.

Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que chaque prix que nous payons inclut une certaine part d'intérêts. La proportion exacte varie selon le capital par rapport aux coûts de main d'œuvre et d'entretien, et les frais d'administration inclus dans les marchandises et les services que nous achetons. Ceci s'étend de 12 % d'intérêts dans le cas de la collecte des déchets et des ordures, (parce qu'ici la part des coûts est relativement basse et la part du travail est particulièrement importante) à 38% pour l'eau potable et va jusqu'à 77% pour la location du logement social (pris sur une durée de vie d 100, qui est celle du logement social en Allemagne). En moyenne, nous payons 40% d'intérêts sur tous les prix de nos marchandises et services. Au Moyen Âge, les habitants payaient la dîme au Seigneur. À ce titre, ils s'en sortaient mieux que de nos jours, où presque la moitié de chaque dollar va aux détenteurs de capitaux, comme je l'explique par la suite

3. L'idée fautive d'un système équitable se résume ainsi 'Nous sommes tous traités à égalité au sein du système monétaire'. Comme chacun doit payer l'intérêt en empruntant de l'argent, et reçoit des intérêts sur ses économies. Cela laisse à croire que nous sommes donc sur un pied d'égalité au sein du système existant monétaire. Au contraire, il y a des différences énormes entre ceux qui en tirent profit et ceux qui en font les frais. Comparant les déboursements provoqués par les intérêts et les revenus liés aux intérêts dans 2,5 millions de ménages en Allemagne, les chiffres prouvent que 80% de la population débourse presque deux fois plus qu'elle ne reçoit, 10% touche légèrement plus que ce qu'ils ne payent, et les 10% restants reçoit plus de deux fois plus d'intérêts qu'ils ne débourse, ce qui correspond à la part perdue par les précédents 80%

. Ceci illustre l'écart qui se creuse, que les riches deviennent toujours plus riches, et les pauvres deviennent plus pauvres. En Allemagne, pour l'année 2004, ce transfert d'argent s'est élevé à environ 1 milliard d'euros chaque jour, de ceux qui travaillent pour gagner de l'argent à ceux qui peuvent 'faire travailler' leur argent. Mais avez-vous déjà vu travailler l'argent? En d'autres termes, dans notre système monétaire nous permettons l'opération d'un mécanisme caché de redistribution qui transfère continuellement l'argent à partir de la grande majorité vers une petite minorité, créant ainsi une polarisation sociale qui, avec le temps, finit par miner n'importe quelle démocratie.

4. Une des conséquences de ce défaut dans notre système monétaire entre 1950 et 2001 est la perte de 80% de sa valeur par le Deutschmark. C'est-à-dire, qu'il est passé de la valeur 100 à 20 Pfennig en 50 ans, et c'était la monnaie la plus stable au monde. Pour la plupart des personnes, l'inflation semble faire partie intégrante de

tout système monétaire, d'une façon presque 'naturelle' puisqu'il n'y a aucun pays dans le monde sans inflation. Puisque l'inflation est perçue en tant que inhérente au système, les économistes et la plupart des personnes croient que l'intérêt est nécessaire pour contrecarrer l'inflation, or l'intérêt en est la cause principale de l'inflation. Environ deux ans après chaque réévaluation du taux d'intérêt, nous pouvons constater une augmentation de l'inflation. Par conséquent, si nous pouvions supprimer l'intérêt, nous pourrions également supprimer l'inflation. Dans le système monétaire actuel, nous sommes confrontés à une alternative épouvantable : Effondrement soit du système économique soit du système écologique.

Le fonctionnement de l'économie dépend de l'augmentation des dettes publiques et privées, suivant une croissance pathologique du système monétaire. Il devient indispensable d'avoir une croissance économique à n'importe quel coût, préparant ainsi un effondrement écologique sans précédent.

5. Une deuxième conséquence du système d'intérêts est qu'il mène à une croissance inégale de différents secteurs de l'économie.

Comparant trois indicateurs différents de croissance entre 1950 et 1995 en Allemagne, nous constatons que les capitaux monétaires (soutenus par une quantité équivalente de dette) ont augmenté 461 fois, le produit national brut est multiplié par 141, et le bénéfice net dans les salaires et les salaires (après impôt) n'a augmenté que 18 fois, est au fait a diminué après 1980, pour retrouver le niveau des années 70.

Si la taille de notre corps était multiplié par 18 lors de notre croissance alors que notre tête augmentait 461 fois, et nos pieds seulement 18 fois, nous serions convaincus d'être malades. Mais peu de gens comprennent que ces écarts croissants signifient une maladie grave de notre système économique. Le manque de débat publique sur ce sujet met en évidence notre analphabétisme monétaire.

6. Une troisième conséquence du système exponentiellement croissant d'argent basé sur l'intérêt, est la création un degré important d'instabilité monétaire. Contrairement aux mesures comme le mètre ou le kilogramme, la valeur de notre monnaie change presque quotidiennement.

Tirant profit de cette variabilité, le volume global de transactions monétaires spéculatives entre 1974 et 2000 s'est élevé à 97%, avec seulement 3% des transactions effectuées dans l'économie réelle des marchandises et des services, y compris le tourisme. En 2001 le volume d'échanges quotidiens a excédé \$2.000 milliards, tandis que dans les années '70 il n'était que de \$20-30 milliards. Ce qui rend la situation si dangereuse est que toutes les réserves de monnaie et d'or de toutes les banques centrales du monde correspondent seulement au volume de transactions effectuées en sept à huit heures de commerce - un tsunami caché sur l'horizon de notre système financier global, car aucun établissement n'a les réserves suffisantes pour intervenir en cas de crise. La petite évolution à la baisse depuis l'an 2000 est le résultat de l'introduction de l'euro qui a clôt la spéculation monétaire entre les pays européens.

7. Aujourd'hui, les économistes du monde entier traitent l'argent de mesure neutre qui n'a aucun rôle décisif à jouer dans les décisions économiques. Une étude

récente du club de Rome montre que cette idée est fausse. L'argent est tout sauf neutre.

En fait, il agit comme un aspirateur qui vampirise les ressources de secteurs ou territoires à bas rendement pour les redistribuer à des secteurs à haute rentabilité - c'est l'exemple actuel de la Chine - avec tous les effets dévastateurs que ceci a sur la culture, l'écologie et la société dans les secteurs affectés. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui est d'un autre regard sur l'argent, pour pouvoir utiliser pleinement la capacité d'une des inventions les plus ingénieuses de l'humanité : réaliser le rêve de fournir à chacun sur cette terre les produits de première nécessité. La première solution serait de remplacer l'intérêt - une récompense pour le prêteur - par un droit d'usage ou monnaie fondante appliquée qui pénalise le fait de ne pas remettre l'argent en circulation. C'est un principe que nous nous appliquons déjà à de nombreux services comme l'utilisation d'une place dans le train, par exemple. Personne ne serait payé pour une nouvelle mise en circulation, mais les gens payeraient de petits honoraires quotidiens, lors de l'usage. C'est fondamentalement ce que nous devons faire avec l'argent, pour résoudre les problèmes créés par le système des intérêts.

8. Entre 1932 et 1933, la petite ville autrichienne de Wörgl a lancé une des toutes premières expériences d'après le modèle inspiré par le livre *L'ordre économique naturel* de Silvio Gesell (1916). Soutenue par un montant équivalent de schillings officiels déposés à la Banque, la ville a mis 5.490 'certificats de travail' en circulation. Cet argent perdait 1% de sa valeur par mois. Pour garder sa valeur, il fallait y coller des timbres d'une valeur de 1%. Les certificats de travail ont circulé ainsi 463 fois pendant les 13,5 mois suivants, générant des marchandises et des services pour d'une valeur de 5.490×463 , soit plus de 2.283.840 millions de schillings. À un moment où la plupart des pays en Europe étaient en pleine récession avec pénurie de travail, Wörgl a réduit son taux de chômage de 25% en un an. Le Revenu des impôts locaux a augmenté de 35%, et l'investissement dans les travaux publics de 220%. La taxe dite de monnaie fondante (1% par mois) récoltée par la mairie qui vise la circulation de l'argent en l'incitant à changer de mains pour en posséder le moins possible à échéance et éviter les taxes à payer chaque mois, s'est élevé à 12% de 5.490 schillings soit un total de 658 schillings.

Cet argent a été employé dans de l'action publique, non pas au profit d'un individu quelconque mais au profit de la communauté entière. Quand 130 autres collectivités en Autriche ont commencé à s'intéresser au ce modèle, la banque nationale autrichienne a vu son propre monopole en danger, et a interdit l'impression de toute monnaie locale.

9. une autre solution possible est apportée par le système suédois de la JAK banque (Jord Arbede Kapital = terre, travail, capitaux) qui est une banque mutualiste qui appartient à ses membres. C'est probablement le système le meilleur marché pour fournir des prêts libres d'intérêts - une fois qu'on l'établit et qu'on a un montant suffisant d'argent à faire circuler. En Suède environ 26 000 personnes emploient ce système et le chiffre d'affaires annuel de 2004 était de 60 millions d'euros. Le principe de base est simple : Les personnes commencent en économisant pendant quelques mois pour obtenir suffisamment de points de bonification pour obtenir un prêt. Une fois qu'ils ont obtenu leur prêt, ils se remettent immédiatement à épargner, et à la fin, quand ils ont remboursé le prêt, il leur reste 90% du montant du prêt en épargne. Il est possible de retirer cet argent de la banque 6 mois plus tard. Le

système dans son ensemble et la différence entre épargnes et prêts est ainsi toujours équilibrée dans le temps. L'emprunteur devient le prêteur et transmet l'avantage d'avoir un prêt libre d'intérêt vers la personne suivante, et ainsi de suite. L'avantage d'avoir un tel prêt quand l'argent vaut habituellement plus cher (en raison de l'inflation) est équilibré par le fait que, quand l'épargne est retiré à la fin, cet argent vaut moins. Ainsi nous n'avons pas besoin d'inclure un ajustement inflationniste qui fait pourtant partie des coûts habituels d'un prêt.

10. La comparaison des remboursements pour un prêt de 200.000 couronnes suédoises (SKr) sur 25 ans entre une banque normale et la JAK banque nous montre comment elle fonctionne.

Alors qu'une banque normale rajoute 8% d'intérêt en moyenne sur les paiements mensuels de 1.568 SKr, la banque JAK coûte un peu moins : 1.511SKr par mois mais répartie différemment : Le remboursement est de 667 SKr, les honoraires sont de 2% pour le travail de la banque soit 190 SKr et l'épargne mensuelle est de 654 SKr qui est bloquée sur le compte de l'emprunteur.

Le coût total du crédit de la JAK banque sur 25 ans est de 453.300 SKr contre 470.000 SKr dans un établissement bancaire traditionnel. La grande différence intervient 25 ans plus tard, car il n'y a aucune économie à la banque classique, alors qu'il y a 90% de la somme empruntée, soit 196.200 SKr à la banque JAK, disponibles 6 mois plus tard. À titre d'une assurance-risques, les emprunteurs se voient contraints d'acheter des parts d'une valeur de 2% du prêt à la banque coopérative JAK. Ces titres peuvent être vendus pendant la même année que celle du remboursement total du prêt. Un des dispositifs les plus attrayants comparé à un prêt bancaire classique, réside dans le remboursement à taux toujours fixe au cours de la période de remboursement.

11. Les coûts d'un prêt bancaire avec un taux d'intérêt de 8%, recouvrent quatre composants différents: Les honoraires qui rémunèrent le travail de la banque (habituellement autour d'1,7%), une prime de risque ou une assurance, au cas où le prêt ne se rembourse pas (environ de 0,8%), une prime de liquidité (comme récompense pour la personne qui renonce à la disponibilité de sa liquidité, dans ce cas de 4%) et un ajustement lié à l'inflation (pour équilibrer les pertes des prêteurs dues à l'inflation - selon le taux d'inflation - dans ce cas-ci 1,5%). Si nous adoptons une incitation à la circulation monétaire (ou une taxe à l'immobilisation de l'argent) ce qui correspond à un droit d'usage de l'argent, nous pourrions éliminer l'intérêt de 4% qui correspond à la prime de liquidité, ce qui divise par deux le coût des prêts et à la suite, la part de l'intérêt sur tous les prix des produits ainsi financée. Si nous mettions en place le système JAK, cela nous permettrait de diviser ces coûts par 2% de plus, pour ne retenir la rémunération du travail de la banque, soit 2%.

12. Une comparaison d'un emprunt dans le système bancaire habituel, du système de monnaie fondante (ou de stimulation à la circulation monétaire) et du système de la JAK banque) prouve qu'un ménage allemand moyen qui dispose de 30,000 euros par an, dépense 40%, c.-à-d. 12,000 d'euros d'intérêts dans le système classique, 6,000 d'euros dans le système de monnaie fondante, et seulement 3.000 d'euros avec la JAK banque. Si le système de la JAK banque était appliqué à toute l'économie, ça signifierait que les prix pourraient diminuer considérablement, la captation due au coût caché de l'intérêt répercuté en cascade sur tous les prix disparaîtrait; 80% de la population qui est lésée actuellement par le système

disposerait de 40% de revenu en plus et pourrait donc de travailler moins. Et nous pourrions finalement avoir un système monétaire durable et responsable, pour lequel la valeur de la monnaie demeurerait stable dans le temps.

Ceci signifierait également que tout projet social culturel ou écologique qui est tout simplement capable de rembourser à terme les investissements serait "économiquement viable". Une culture totalement nouvelle pourrait évoluer et l'écart entre les riches et les pauvres se réduirait progressivement.

En outre, si des régions et des pays plus pauvres créaient leurs propres monnaies plutôt que d'emprunter aux institutions internationales ou sur les marchés financiers aux taux d'intérêts élevés, elles pourraient d'autant plus prospérer.

13. La troisième solution présente le concept des "monnaies complémentaires (CC) comme manière la plus facile de contrecarrer les conséquences négatives du système d'intérêt et de la mondialisation économique. Elle définit des monnaies complémentaires, comme "moyens de paiement à affectation prédéfinie, qui ne sont pas censées remplacer les monnaies nationales ou internationales existantes mais les compléter » Principalement dans les secteurs où le système actuel ne fonctionne pas très bien: les services publics, les projets sociaux, culturels et écologiques, de nouvelles liquidités peuvent ainsi être créées sans charger ni le contribuable ni les gouvernements de coûts additionnels. Les CC peuvent être envisagées comme un outil puissant pour renforcer la viabilité économique d'un secteur social spécifique ou d'une région géographiquement limitée, chacun avec leurs propres intérêts et leurs potentiels. Les CC ont déjà souvent fait preuve de leur capacité à soutenir et à renforcer l'économie locale - particulièrement dans des périodes difficiles. Les noms suivants sont quelques illustrations des monnaies sectorielles et régionales : le Saber et le Chiemgauer seront expliqués en plus de détail.

14. Le SABER est une monnaie sectorielle récemment proposée au Brésil, à visée éducative. 40% de la population du Brésil a moins de 15 ans, ce qui crée un énorme problème éducatif. Avec la privatisation de l'industrie du téléphone mobile, le gouvernement a mis en place une surtaxe pour l'éducation sur chaque facture de téléphone portable. Ceci a généré des fonds de 1 milliard US \$ (soit de 3 milliards de Reals) pour l'éducation en 2004. À quoi sert cet argent? En 2004, le Professeur Bernard Lietaer a proposé l'introduction un système de bons appelés le "Saber" pour multiplier le nombre d'étudiants ayant accès à une éducation de troisième niveau. La valeur du Saber sera nominalement identique à celle du Real, toutefois il ne sera accepté que dans le circuit prédéfini de soutien scolaire et accès universitaire et il perdra 20% de sa valeur par an pour éviter la thésaurisation des bons. Il sera distribué à l'école chez les plus jeunes - les enfants de 7 ans - , à la condition qu'ils choisissent un mentor d'une classe supérieure pour leur assurer le soutien scolaire dans leur sujet le plus faible. Le Saber est alors transféré à l'étudiant plus âgé, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'enfin un aîné de 17 ans qui veut aller à l'université puisse employer ses Sabers pour payer une partie de son inscription et de sa scolarité. Bernard Lietaer estime que le Saber devrait permettre de multiplier par 10 la somme d'une attribution directe de subventions pour l'éducation.

15. Il y a des caractéristiques importantes qui distinguent les monnaies complémentaires des monnaies traditionnelles. Plutôt que d'être orientées vers le profit, elles sont orientées par leur utilisation et l'usage que la collectivité va en faire.

Elles permettent de relier les ressources inemployées avec des besoins non satisfaits, au lieu d'avoir pour but de fabriquer plus d'argent à partir de l'argent.

Le lieu de leur acceptation délimite une « membrane semi-perméable » autour de la fonction ou de la région pour lesquelles elles sont conçues. On ne peut pas les utiliser pour spéculer sur les marchés des capitaux internationaux. Elles ne peuvent pas être utilisées par exemple, pour acheter des voitures étrangères. Elles agiront selon l'intention posée au préalable, et c'est leur avantage.

La plupart des monnaies complémentaires n'utilisent pas de système d'intérêts, mais utilisent une stimulation à la circulation ou monnaie fondante pour maintenir une dynamique d'échanges. Ainsi, elles évitent toutes les grandes conséquences associées à l'intérêt. Elles peuvent être établies par un processus transparent, et démocratiquement contrôlées par les utilisateurs. Les monnaies complémentaires peuvent arrêter l'hémorragie des ressources vers les pays à faible salaires et charges sociales et autres paradis fiscaux, mettant terme à la fuite des ressources et des emplois, en développant la communauté qui les utilise au lieu de la détruire. Elles créent une situation de coopération gagnant-gagnant. Elles sont multiples et diverses, et vont de relier la promotion des avantages éducatifs à la résolution des problèmes du nombre croissant de personnes âgées, à la promotion de l'identité culturelle à celle de la production alimentaire sur le marché régional, à l'utilisation écologiquement sensible des itinéraires de transport les plus courts jusqu'à la conscience critique de l'utilisation des ressources non-renouvelables, etc.

16. Les monnaies régionales fournissent tous les avantages énumérés pour des monnaies complémentaires et sont spécifiquement conçues pour aider la région. Que la région soit définie géographiquement dans une vallée ou autour d'un lac, qu'elle soit définie culturellement par une histoire commune, un dialecte ou ses coutumes, ou plutôt par l'économie, par ses ressources et spécificités de production, à moins d'être protégée par son propre mode de paiement, elle est mise à mal par la concurrence internationale féroce sur fond de ressources monétaires rares. Par conséquent, un découplage partiel de l'économie globale est une des mesures les plus efficaces pour soutenir une consommation renforcée des produits régionaux et des services, et pour maintenir la richesse créée et les excédents supplémentaires d'une région. De la même façon que l'euro a renforcée l'identité européenne, une monnaie régionale renforce l'identité régionale. En fait, là où, en Europe, des monnaies régionales ont été présentées, ce fut un des arguments principaux qui a convaincu les habitants à démarrer l'utilisation. La renaissance récente des marchés paysans locaux et régionaux - malgré la proximité des supermarchés - démontre la volonté nouvelle de développer des liens plus étroits entre consommateur et producteur. Produire et consommer 'régional' réduit les besoins en transports et en énergie et devrait arrêter la grande braderie des services publics (l'eau, l'électricité, le traitement des déchets, les transports etc...) aux investisseurs privés - ce qui, presque partout en Europe, a eu comme conséquence de rendre ces services plus chers et moins efficaces. L'utilisation d'une monnaie régionale permettrait de reprendre la main démocratique dans leur organisation et contrôler leur efficacité.

17. Un exemple d'une monnaie régionale est le Chiemgauer qui circule autour du lac de Constance en Allemagne méridionale. Lancée comme monnaie complémentaire par l'école Waldorf de Prien, le système est construit sur un système de Bons . La

conception permet à tous les participants d'en bénéficier. Une bonification de 3 % est donnée aux certaines associations régionales qui achètent les bons de Chiemgauer à l'école. Les associations revendent à leurs membres au taux de 1 Chiemgauer pour 1 euro, et soutiennent ainsi leur association. Ils peuvent alors dépenser leurs Chiemgaues dans plus de 200 magasins. Les premiers utilisateurs de la nouvelle monnaie étaient des parents d'élèves de l'école Waldorf, qui ont acheté des bons pour soutenir la construction d'une extension de l'école. Depuis lors, d'autres projets sans but lucratif se sont également développés, et les participants viennent de toute la région. Semblables aux acheteurs modèles de Woerl, ils acceptent de payer un droit d'usage de 8% pour garantir la circulation de cette monnaie. Quatre fois par an, un timbre de 2% de la valeur du bon doit être collé, afin de maintenir sa valeur nominale. Les entreprises qui acceptent les bons peuvent les échanger en euros avec une taxe de cinq pour cent, ce qui les incite à les utiliser directement pour payer d'autres entreprises, des employés, l'édition du journal local, etc... Si elles remettent en circulation assez rapidement des bons, elles ne devront pas payer la taxe. Pour la majorité des entreprises participantes, accepter des bons, correspond à une démarche de fidélisation du client. De ce fait, le paiement par les usagers de petites taxes qui sont déductibles de l'impôt, pour payer une monnaie régionale n'implique aucune dépense additionnelle.

18. Des modèles régionaux de monnaie étonnamment différents sont actuellement à l'essai en Europe. Pourquoi cette idée est aussi largement répandue? Cela peut être pour trois raisons:

1. Beaucoup d'individus et groupes recherchent des moyens de contribuer à la solution de la crise économique actuelle pour laquelle toutes les vieilles recettes ne semblent plus fonctionner.

2. Il existe différentes possibilités légales pour créer un moyen régional d'échange qui soit avantageux pour tous les participants et offre donc des possibilités intéressantes d'être largement accepté.

3. Il y a beaucoup d'autres raisons de revitaliser l'économie régionale, au-delà des avantages économiques. Étant donné qu'aucune initiative possède toutes les réponses, et que chacun essaie de développer sa propre solution spécifique aux différents problèmes de sa région, le Regio-Network allemand (réseau des régions) comme plate-forme d'enseignement et d'étude est employée par presque tous. Il a mis en place des réunions trimestrielles qui se tiennent dans les endroits où de nouvelles monnaies ont déjà démarré ou sont projetées. Des conférences annuelles (en langue allemande) toujours plus importantes rassemblent tous les activistes et ceux qui veulent être informés au sujet du développement. En 2004 une première conférence européenne avec environ 200 participants a eu lieu à Bad Honnef, sur le Rhin en nord Westphalie, en Allemagne. (Un CD avec toutes les conférences et présentations peut être commandé à: info@ksi.de).

En août 2005 le premier sommet complémentaire de monnaie aura lieu à Denver au Colorado, Etats-Unis (www.access.foundation.org).

19. Mon livre intitulé 'L'argent libre d'intérêt et d'inflation' - a été écrit en 1987 et a été traduit en 20 langues (récemment en Hindi). Il est disponible auprès de l'éditeur Seva international. E-courrier: Ursala@hathway.com. Le deuxième livre s'appelle 'Les monnaies "Regionales - les nouveaux chemins de l' Abondance durable' écrit ensemble avec Bernard Lietaer, semble être le premier livre qui a été écrit sur cette matière. (Une traduction en anglais sera éditée en 2006). Le livre fournit des

informations de base sur le sujet principal avec solutions et exemples du monde entier. Le site web www.RegioNetzwerk.de contient les dernières informations (la plupart du temps en allemand) sur le développement des initiatives et sur leur fond théorique et pratique. L'introduction des monnaies régionales peut s'avérer être un des outils les plus puissants pour la réalisation d'un nouvel ordre démocratique. Les initiatives et les programmes régionaux existants sont des partenaires naturels et logiques en Europe. Il y a aujourd'hui environ 300 initiatives dans le mouvement régional en l'Allemagne, plus de 2000 groupes Agenda-21, et des douzaines de projets EU/Leader+ (un programme qui favorise le développement régional dans des secteurs ruraux). En plus de ces groupes locaux, un autre associé pourrait être le Comité pour les régions, formé pour défendre le principe de la subsidiarité, qui permettrait que dans des décisions européennes, ces décisions soient prises à l'échelon le plus pertinent et le plus près des habitants. Pour des commentaires et informations complémentaires, contactez : margritkennedy@monneta.org